



## LES MÉTIERS LIÉS A L'ACCUEIL ET A L'ACCOMPAGNEMENT DES MIGRANTS :

Quelles opportunités de recrutement pour les *humanitaires*  
en cours de repositionnement ?

### Introduction

**Eric Gazeau**, directeur de Résonances Humanitaire, après avoir rappelé l'objectif et l'esprit de cette rencontre s'inscrivant dans le cadre des conférences métier de RH, lit un message de **Laurence Wilson**, présidente de RH, qui propose d'ouvrir cette conférence sur un témoignage emblématique de la cause défendue. Abdulkader Fattouh raconte son parcours d'exilé et de réfugié syrien ([Visionnage de l'Itinéraire d'un rêveur-nez](#) - TEDx Lyon 3).



### >> Visionnez quelques extraits vidéo.

**Éric Pliez** Directeur général de l'Association Aurore et Président du Samu Social de Paris



Eric P. réagit au film en dressant le constat d'un dispositif du 115 qui est saturé : 400 à 700 personnes sont dans la rue tous les jours, selon les saisons. L'accueil des migrants est passé du Ministère du logement au Ministère de l'intérieur (DIHAL). Une incertitude demeure quant à la « sélection » des publics : réfugiés, demandeurs d'asile, « dublinés ». Aujourd'hui sur les 2000 places que propose Aurore, on compte 28% de réfugiés et 22% de « dublinés ».

L'association **Aurore** existe depuis 150 ans. Elle est constituée d'environ 2000 salariés répartis sur 200 services et établissements, et 1000 bénévoles. Les



équipes accompagnent environ 40000 personnes en situation de précarité. Cet accompagnement s'exerce dans trois domaines différents : l'hébergement, la santé (maladies chroniques, psychiques et addictions) et l'insertion professionnelle.

**Corinne Torre** Responsable de la mission France de Médecins sans Frontières



Corinne T. insiste sur la réponse insuffisante du dispositif d'accueil national tant pour les adultes que les familles et les mineurs non accompagnés (MNA). Après évaluation, MSF décide d'intervenir en France auprès des MNA qui ne sont pas reconnus comme mineurs et donc non pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance (environ 12 000 enfants). MSF ouvre alors 2 centres d'accueil à Pantin et Neuilly Plaisance et développe un réseau d'hébergeurs solidaires en Occitanie.

## L'action sociale, un contexte général en mutation

Selon Éric P., nous sommes aujourd'hui dans un système régi par de plus en plus de normes et de certifications. Dans ces circonstances, l'enjeu reste de parvenir à préserver le cœur du métier de l'action sociale, à savoir la relation à l'autre dans sa dignité. Cela repose sur une intelligence commune qui implique un travail en équipe et un partage de l'information.

On note une évolution des publics (en référence aux publics migrants, depuis plusieurs années) qui s'accompagne d'une « massification de la demande » (en référence à la taille des unités dont les capacités d'accueil sont plus importantes aujourd'hui). Aussi, le principe d'adhésion à l'accompagnement est de mise en comprenant la singularité et les particularités de la personne accompagnée.

Ainsi ce secteur traditionnellement réservé aux métiers du social a tout à gagner à intégrer dans ses rangs des humanitaires et encourager ainsi la diversité afin de faire évoluer l'intelligence collective. En apportant un regard différent, les professionnels de la solidarité internationale interrogent les pratiques et apportent une approche complémentaire – par exemple, en insufflant une réponse davantage tournée vers la collectivité, le groupe (vs. approche psy plus individuelle).

Sur le plan des **ressources humaines**, on observe les évolutions suivantes :

- Les nouveaux professionnels de l'action sociale préfèrent travailler en intérim pour expérimenter (tester les valeurs partagées) d'abord, avant de s'engager durablement dans une structure.



- L'importance du travail pair : Les personnes qui ont vécu des situations semblables (comme l'addiction) avec ceux qui sont en difficulté aujourd'hui sont associées aux équipes. Avec la participation et l'engagement des personnes, on voit se former une dynamique communautaire.

## Opportunités de recrutement et périmètre d'action

Pour les humanitaires, les opportunités sont nombreuses car ils ont acquis et développé des savoirs et aptitudes telles que l'esprit d'équipe, la gestion de projet, l'expérience de terrain, l'approche collaborative. Que ce soit sur des fonctions support ou des postes de management opérationnel.

Développement partenarial, conception de stratégies prospectives, capacité d'innovation et d'autonomie sont d'autres compétences à mettre en valeur (pour la création et la mise en place de nouveaux dispositifs comme l'hébergement citoyen).



Une dimension importante à prendre en compte est le glissement d'échelle. Si l'humanitaire a tendance à répondre de manière massive aux populations secourues, en France, l'accompagnement des personnes repose davantage sur la prise en compte des besoins individuels.

Autre frein potentiel : la liberté d'action. Dans une organisation de 2000 salariés, on doit faire face à certaines contraintes notamment liées à des process peu flexibles et on peut avoir l'impression de perdre son esprit militant. Une structure comme Aurore ou la Fédération d'entraide protestante reçoivent des fonds publics est assurée une fonction d'opérateur de l'Etat. Le lien avec le Ministère induit un environnement plus protocolaire et contraignant.

**Trois adhérents de Résonances Humanitaires ayant eu un parcours d'engagement à l'international, témoignent de leur reconversion en France à des postes à responsabilités dans ce secteur :**





**Guilhem Mante** Coordinateur de programme « Accueil de l'étranger » Fédération d'Entraide Protestante



Après une formation en histoire et en Sciences Politiques, Guilhem a travaillé une dizaine d'années avec Action contre la faim et Médecins du monde au Libéria, en Haïti et au siège de MDM en tant que responsable desk Afrique de l'Est.

Puis les questions de l'éloignement et la légitimité à agir ailleurs se sont posées et l'ont amené à s'engager en France. Il a donc postulé à une offre sur la plateforme « orientation durable » pour être coordinateur de couloirs humanitaires et rejoint la Fédération d'Entraide Protestante. Son rôle est de coordonner les acteurs pour définir des lignes communes relatives à l'accueil de l'étranger. Des organisations services de l'Etat ou militantes (comme l'ACAT ou la Cimade).

**William Dufourcq**, Directeur de sites Association Aurore

Avec un diplôme de juriste spécialisé en droit européen, William a démarré comme lobbyiste pour des entreprises pharmaceutiques et de défense, avant de travailler 10 années dans l'humanitaire (dont 5 ans chez Action Contre la Faim en tant que responsable des urgences). Le besoin de retrouver un équilibre l'a conduit à amorcer une transition en 2014. Une période délicate le temps de trouver la bonne porte d'entrée. Il était alors focalisé sur le poste de chef de service en centres d'hébergement car cherchait un poste « terrain ».



Sur 100 candidatures, seules 2-3 convocations à des entretiens (il n'y avait que les recruteurs humanitaires qui comprenaient son CV). Il a donc fait jouer le réseau et a trouvé le projet « Les Grands Voisins ». Le projet visait la grande précarité au début (le 115), puis les MNA. Il s'agit de l'occupation intercalaire de 4 à 6 ans d'un lieu pour hébergement avec une logique d'ouverture, avec de nouveaux outils pour travailleurs sociaux.

William est satisfait de sa reconversion. Le poste qu'il assume aujourd'hui lui laisse une certaine liberté d'initiative. Ses activités sont en phase avec ses valeurs. Il estime le volet reporting lié à son job chez Aurore moins complexe et moins lourd que chez ACF, notamment sur ses dernières années de mission. Il est également juge assesseur à la CNDA en parallèle. Ce qui lui permet de mieux comprendre le contexte et de faire bouger les lignes en matière de droit d'asile.

[Témoignage de William en vidéo ici](#)



**Chrystelle Fillon, Groupe SOS**



Chrystelle est aujourd'hui Directrice d'un centre provisoire d'hébergement et d'un centre d'accueil pour demandeurs d'asile. C'est un travail d'accompagnement global vers l'insertion sociale et professionnelle des demandeurs d'asile et des réfugiés. Travail de plaidoyer au quotidien pour trouver des logements pérennes et faire bouger les lignes.

Après une réflexion de repositionnement professionnel avec l'aide de RH, Chrystelle suite à une douzaine d'années à l'international en Afrique et en Chine a décidé de faire un MBA pour devenir directrice d'établissement dans le secteur médico-social et social.

[Témoignage de Chrystelle en vidéo ici](#)

## Extraits d'échanges avec la salle

*Concernant les fonctions de support dans le social, faut-il transposer ses expériences ?*

« Les postes existent dans la coordination logistique, les ressources humaines, l'administration, etc. »

« Attention tout de même aux conventions collectives rattachées qui encadrent certains métiers. Toutefois, une nouvelle logique de diversification des rh se dégage. Avant c'était très cloisonné, maintenant c'est en train de bouger. Les métiers du social devront s'adapter aux nouvelles réalités. Dans le contexte de la demande d'asile par exemple, il apparaît comme évident de faire appel à des professionnels qui parlent plusieurs langues, ou encore à des profils juristes. »

« C'est une ouverture pour les humanitaires qui présentent souvent des capacités managériales tout-terrain mais aussi une forme d'agilité ! »

*Concernant les diplômes pour accéder aux fonctions managériales dans le secteur social et médico-social ?*

Même si le secteur de l'action sociale en France reste très normé, on peut passer outre l'exigence de certains diplômes comme le CAFDES et le CAFERUIS. Il convient néanmoins de démontrer sa capacité à se familiariser avec certains codes et un vocabulaire spécifique et à un environnement réglementé.



# RÉSONANCES HUMANITAIRES

L'association qui accompagne les acteurs de l'humanitaire dans leur reconversion professionnelle

La cooptation et le réseau constituent dans ces conditions bien souvent un préalable pour favoriser son entrée dans ce milieu socio-professionnel différent de celui de l'aide humanitaire internationale.

Parfois, il reste nécessaire de prendre le temps et se donner les moyens d'une nouvelle formation qui pourra rassurer. Cf. témoignage de Chrystelle Fillon et [vidéo d'Eric Gazeau](#).

*Quelle est la place du plaidoyer dans les associations plus opérationnelles (comme Aurore et MSF) qui ne sont ni la Cimade, ni le GISTI, dont c'est le moteur principal ?*

[Ecouter la réponse de William.](#)

Corinne T. insiste sur l'importance de convaincre tout le monde de travailler collectivement. L'enjeu est de collecter des informations fiables pour arriver à faire un plaidoyer commun.

En lien avec la question de l'engagement, et dans le cadre de la FEP, Guilhem M. évoque des comportements plus normés et contraints du fait du contact avec le Ministère. Il parle d'un environnement plus protocolaire qui peut apparaître comme une contrainte lorsque on est issu d'organisation très militantes.

*Concernant les possibilités de bénévolat ?*

Il y a beaucoup de possibilités d'engagement dans les centres : pendant la distribution des repas, lors de l'accompagnement en préfecture, en entretien OFPRA, mais pour accompagner la réinsertion professionnelle. Le bénévolat peut constituer un premier pas avant un engagement plus professionnel au long court. C'est un moyen de découvrir une organisation, tester sa capacité à accepter son mode de fonctionnement et surtout à s'engager auprès de son public.

*La conférence terminée, public et intervenants furent conviés à échanger autour d'un buffet sous le soleil des Lilas.*

